

J. O. I. E.

JOURNAL ORTHODOXE D'INFORMATIONS ECCLÉSIALES

Bulletin interparoissial de l'Église catholique orthodoxe de France

Novembre - Décembre 2018 ● N° 306

3,80 euros



Nativité

Dans ce numéro :

Lettre pastorale pour Noël	1
Ordinations	2
Ouverture de l'Institut Discours de Mgr Germain (suite)	3
In memoriam Georges Lauranceau	7
Partage	8
Rencontres	9
Le sacrement du mariage	10
Agenda	12

Lettre pastorale pour Noël de l'an 2018

*Aux clercs et fidèles bien aimés
de l'Église catholique orthodoxe de France*

En cette fin d'année trois cortèges s'avancent en notre pays de France, chacun portant sa bannière de couleur, le premier en blanc et bleu, le deuxième en jaune et le troisième en rouge.

Le premier cortège, souligné par le mot « *Avent* », s'avance durant quarante jours, en compagnie de la nature et de tout esprit humain éveillé (les bergers avec les troupeaux, les mages avec les dons) auprès d'un enfant du nom de Jésus, né de la merveilleuse tension vers Dieu du peuple juif. Ce cortège s'en va vers Bethléem - la ville du pain - pour voir une nouveauté inouïe, celle de la femme qui engendre d'elle-même et de l'Esprit-Saint, un fils fruit de l'union de l'homme avec Dieu.

Le deuxième cortège est mixte ou plutôt double. Il est formé de l'ombre du précédent, pour une part, et il est le fruit du temps présent pour une autre part.

Ceux qui portent l'ombre de Noël vont fêter plus ou moins consciemment l'événement, ou plutôt l'Avènement, qui a troublé, séduit et transformé progressivement les nations de l'univers. Ceux-là vont se réjouir légitimement ensemble, s'échanger des cadeaux, faire de bons repas, illuminer la nuit naturelle des vives lumières produites et révélées par les sciences contemporaines.

Cette année, curieusement, ici même, le cortège précédent se double des révélateurs et porteurs d'un état d'âme populaire qui précipite dans la nature et dans les villes les inquiets et les premières victimes de la domination de la machine et de la finance. Ceux-là sont dépourvus de la perspective d'un avenir personnel, naturel et spirituel.

Et pourtant ?

Le troisième cortège auquel s'agrège, sans s'en rendre compte celui qui vient d'être nommé, s'est formé dès l'époque du premier afin de découvrir à l'humanité une destinée au delà de la nature et des civilisations. Ce cortège issu de l'humilité divine proclame en Jésus : « *Mon joug et doux et mon fardeau léger* ». Il prépare la deuxième venue de l'Engendré de Marie et du Saint-Esprit. Nous nommons cette deuxième venue « *le Second Avènement* » ; elle contient le poids du monde !

Cet avènement justifiera les tribulations de toutes les générations humaines se réalisant dans l'accord de la volonté divine et de la volonté de l'homme. Il montrera l'homme dans toute sa gloire, l'homme renouvelé et greffé au Créateur et législateur de tous, à Dieu même.

Il n'y a ainsi plus lieu de tant se réjouir ni de tant s'attrister pour parvenir à trouver une issue

à l'existence. Car l'issue est trouvée et déjà connue dans le retour de Jésus, non plus *Enfant* mais *Homme parfait* !

Alors ? le cortège des « *réjouis* » plus ou moins conscients du premier Noël, accompagnés du cortège des « *douloureux* » de toutes les nations du monde, et de ceux qui, comme nous, veillent et prient, s'avance pour former le parvis du Noël éternel où Dieu est avec nous et nous avec Dieu.

✠ *Germain,*
Archevêque de Saint-Denis
et de l'Église orthodoxe de France.

ORDINATIONS



Samedi 20 octobre
par Mgr Germain

Bruno Tardif
Prêtre

Pour la paroisse-cathédrale
Saint-Irénée
75013 - Paris



Dimanche 11 novembre
par Mgr Germain

Christophe Crapet
Lecteur



Markos Gerges
Sous-diacre

Pour la paroisse
Saint-Martin
49140 - Montreuil-sur-Loir



Dimanche 25 novembre
par Mgr Cassien

Paul Jacquet de Souza
Ptêtre

Pour la paroisse
de l'Annonciation
83000 - Toulon



Dimanche 16 décembre
par Mgr Germain

Philippe Votruba
Portier

Pour la paroisse-cathédrale
Saint-Irénée
75013 - Paris





Partage

*À la fin de l'été, du sud de la France sont montées quelques rumeurs et de belles images.
Voici quelques échos en partage.*

Nous sommes dans l'église de la paroisse Saint-Marcel et saint Séraphin de Sarov à Saint-Marcel-de-Campes dans le Tarn. Le Christ est là au centre. Dieu Pantocrator, Créateur de l'univers. L'un de ses bras est nu et levé comme le Christ du Jugement dernier sculpté au tympan de l'abbatiale Sainte Foy de Conques toute proche. Mais, Lui bénit tout et tous de ses deux mains. Il respandit comme le soleil, telle la lumière au milieu des ténèbres de la création. Plus haut, l'Esprit-Saint de Dieu, sous forme de colombe plane au-dessus du tohu-bohu originel. Et les six jours de la création.

C'est une grande fresque de 3,25 m sur 3,25 m. La fresque est une peinture murale exécutée sur un enduit à la chaux fraîchement étendu. On mélange les pigments de couleurs à de l'eau afin qu'appliqués ils ne fassent plus qu'un avec l'enduit et deviennent une partie intégrante de la paroi. Le fait que la peinture soit appliquée sur cet enduit qui n'a pas encore séché permet aux pigments de mieux pénétrer et aux couleurs de durer plus longtemps. Cela nécessite habileté rapidité.



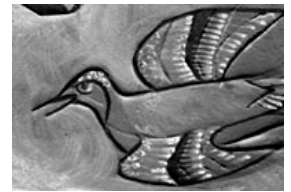
D'abord, il faut mouiller le mur : ça c'est vers 5 heures du matin. Puis il faut être attentif à l'humidité et à la chaleur ambiantes afin de veiller au séchage de ce mur. Il faut préparer, touiller les couleurs, trouver la bonne et l'appliquer non seulement au bon endroit mais aussi au bon moment. Grimper sur l'échafaudage et peindre, peindre, peindre... Redescendre pour juger du résultat obtenu et remonter... et peindre... et prier. Il faut terminer un détail sur un arbre ou un oiseau : ça, c'est vers minuit.

Qui a dit que le diable était dans les détails ? La beauté, l'esprit et l'Esprit-Saint les habitent bien davantage.

Et hasard ! Qui a dit « *hasard* » ? Un Monsieur de Perpignan, entrepreneur du bâtiment qui s'approche de la retraite distribue - entre autres matériaux - de la chaux et cela, uniquement, à des églises. Et donc, aussi par hasard, là-bas, chez nous, à Saint-Marcel. Émerveillé de ce qu'il voit, il assiste à la liturgie et reviendra l'an prochain. C'est sûr ! Il reviendra, peut-être aussi, avec un ami qui travaille aux Monuments historiques. En tous cas, il lui parlera de cette fresque qui grandit de jour en jour et de cette église, et de son émerveillement.

Plus que les grands aplats, le plus difficile, ce sont tous ces petits motifs qui figurent la Création. Elle, qui a été faite en six jours, exige des jours et des jours pour se laisser représenter. Il manque encore des coins et des recoins qui ont échappé malgré le temps passé, prolongé bien au-delà des prévisions.

De retour à « la maison », toujours habitées par cette fresque, l'un ne peut se « défaire » d'elle, elle emplit sa toute petite chambre au point qu'il ne sait plus, parfois, s'il est dans l'église ou dans sa chambre ; à l'autre bout du monde, l'autre va chercher ses pinceaux en plein milieu de la nuit.



Quelle puissance anime, donc, cette fresque ?

Mauricia Pioline d'après les "dits" de P. Nahuel.

Rencontres

Marie-Séraphine Vincent, chef de chœur de la paroisse-cathédrale Saint-Irénée vit désormais en Argentine en étroite relation avec la paroisse Saint-Jean de San Francisco et Jean de Saint-Denis de Buenos Aires, et l'« Orchestre d'instruments autochtones et de nouvelles technologies » dirigé par Alejandro Iglesias, - recteur, par ailleurs de la paroisse.

La première quinzaine de novembre, nous avons, avec l'orchestre argentin, fait une tournée en Patagonie. Tournée partagée avec Carlos Nuñez, gaitero espagnol, et Marcel Pérès, chef de l'ensemble *Organum* et spécialiste en musique médiévale et religieuse ancienne. Marcel Pérès est français et c'est une référence dans son domaine.

Avant le dernier concert dans la cathédrale de Bariloche, grande discussion (en espagnol) sur l'acoustique des cathédrales et notamment celle-ci... nous avons arpenté avec lui chaque recoin pour observer les différences acoustiques ; c'était passionnant.

Une fois la série de concerts terminée, retour à Buenos Aires et visite de Marcel Pérès dans les locaux de l'orchestre. Quand il comprend que je suis française (!) il entame la discussion et Père Nahuel me dit : « *Tu sais, il a connu Anne-Marie Deschamps* ». Ni une ni deux je le rattrape et lui demande s'il a connu Maxime Kovalevsky aussi et il me répond : « *Oui, je l'ai connu... et non seulement son travail mais lui en personne !* Quelle joie ! De là commence une discussion à bâton rompu sur ses souvenirs de Saint-Irénée où il venait, de *Venance Fortunat* où il a chanté, des liturgies auxquelles il a participé en 1981 etc.

Et entre toutes les belles choses qu'il a dites (après un long silence et les yeux brillants de souvenirs) sur notre Église et le travail des frères Kovalevsky, je retiens surtout : « *Il n'y a pas d'équivalent* », et sur la liturgie, « *C'est une transfiguration de la langue française* ».

Un moment de partage émouvant entre Nahuel, Marcel et moi, l'Argentine, la France, la foi, la liturgie, la musique... tout ça dans la salle de répétition entre tous les instruments d'Amérique latine et les instruments médiévaux de France et d'Espagne.

Marie-Séraphine Vincent. ■